

La Poésie au musée

Poésie et peinture, dessin, gravure ou autres arts graphiques ont souvent été associés. Ce sont des frères et sœurs en imagination et créativité, faisant sortir le plus profond de l'humain d'une simple page blanche ou d'une toile vierge. Ils ont souvent fait route ensemble dans des livres d'artiste, anciens et modernes, se sont accompagnés dans tous les mouvements artistiques et se stimulent l'un l'autre. « La Poésie au Musée » rend hommage à cette complicité avec une série de poèmes illustrant des peintres et des toiles qui ont marqué leur époque, de la Renaissance aux temps modernes. Sous forme d'expositions de poèmes illustrés, en plusieurs tomes.



*Le soir, sur le marais, dans ma nef de fortune,
Avec mon chevalet et quelques couleurs brunes,
Je vais guetter la Lune, assiste à son lever,
Et à l'heure opportune lui fait son portrait.*

Tome 3

Editions fA

Frédéric Albouy

Tome 3

LA POESIE AU MUSEE

De la Renaissance aux temps modernes

Tome 3 - Expo Printemps 2021

LA POESIE AU MUSEE



Frédéric ALBOUY

Paris

Paris, février 2021
Editions fA
© Copyright fA 2021

Œuvres d'art reproduites :

Du domaine public ou sous Copyright ©ADAGP 2021 si non autrement mentionné.

Images d'œuvres d'art sous licence GNU-FDL :

Il est permis de copier, distribuer et/ou modifier chaque image sous licence GNU-FDL selon les termes de la « GNU Free Documentation License » Version 1.3 ou toute autre version ultérieure publiée par la « Free Software Foundation ». Une copie de la licence GNU-FDL originale de référence est reportée en annexe.

Autres images d'œuvres d'art :

Selon mentions individuelles et crédits en fin de livre, en général du domaine public (open access), en licences Creative Commons CC0, CC-BY ou CC-BY-SA ou bien issues de banques d'images. Certaines peintures sont encore néanmoins sous droits d'auteur.

Illustrations (autres) :

Dessins/Compositions de l'auteur

Tous textes et poèmes :

© Copyright fA (Frédéric Albouy) 2021

Couverture :

Paul Gauguin – Mehari metua no Tehamana (1893) - Art Institute of Chicago (Public Domain CC0)

4ème de couverture :

George Inness – Moonrise (1887) – Oil on canvas - Yale University Art Gallery – Public Domain, open access

www.cyberpoesie.net

ISBN n° 979-10-96680-20-7

PLAN DE L'EXPOSITION PRINTEMPS 2021

PLAN DE L'EXPOSITION PRINTEMPS 2021	6
PREAMBULE	8
HOMMAGE.....	9
MUSEE D'ORSAY.....	10
RENAISSANCE - BAROQUE	13
GEORGES DE LA TOUR.....	14
NICOLAS MAES	16
HYACINTHE RIGAUD.....	18
SAMUEL DIRKSZ VAN HOOGST RATEN	20
FRANS VAN MIERIS.....	22
NEOCLASSIQUE-ROCOCO-ROMANTISME	25
FREDERIC EDWIN CHURCH	26
CASPAR DAVID FRIEDRICH.....	28
GOYA	30
JOSHUA REYNOLDS.....	32
REALISME - NATURALISME	35
NICCOLO CANNICI.....	36
EMILE FRIANT	38
GEORGE INNESS.....	40
IMPRESSIONNISME ET POST-IMPRESSIONNISME	43
LUCIE COUSTURIER.....	44
PAUL GAUGUIN.....	46
HENRI MANGUIN	48
HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC	50
DARIO DE REGOYOS	52
JOHN LAVERY	54
GEORGES LEMMEN	56

LA POESIE AU MUSEE

THEODOR PHILIPSEN	58
JOHN SINGER SARGENT	60
EXPRESSIONNISME.....	63
LOVIS CORINTH	64
HEINRICH MARIA DAVRINGHAUSEN	66
JAMES ENSOR	68
PAUL KLEE	70
GABRIELE MÜNTER.....	72
CUBISME ET ART ABSTRAIT	75
ROBERT DELAUNAY	76
MARCEL JANCO	78
LUIGI RUSSOLO	80
SURREALISME	83
PAUL DELVAUX.....	84
MIMI PARENT	86
ROLAND PENROSE	88
NABIS, NAÏFS ET SYMBOLISTES	91
FERDINAND HODLER.....	92
GUSTAV KLIMT	94
FRANTISEK KUPKA.....	96
AUTRES PEINTRES MODERNES.....	99
VICTOR (PAUL JOSEPH) DARGAUD.....	100
JEAN DUFY.....	102
GEORGE LUKS	104
REFERENCES.....	106
SOURCES ET CREDITS.....	106
DU MÊME AUTEUR.....	109
ANNEXE	110

NICOLAS MAES

1634-1693 – Pays-Bas – Âge d’or néerlandais
Scènes de genre et portraits

Jeune-fille à la fenêtre (« La Pensive », 1654)

Pensive est le mot. Depuis si longtemps,
J’en ai tellement vu à ma fenêtre :
Francs et bataves, frisons et saxons,
Les empires romains et germaniques,
Les hispanisants et les bourguignons
Et l’inquisition si peu catholique,

Que je ne sais que penser maintenant
De ce siècle d’or, qui nous promet d’être
Rempli de richesses et d’inventions
Dans les Arts, les Sciences et les Techniques.

Prions le Ciel qu’il dure très longtemps,
Que je puisse rester à la fenêtre
Saluer les futures générations
Grâce à un de nos peintres d’exception.



Nicolas Maes
Jeune-fille à la fenêtre (« La Pensive ») - 1654
Rijksmuseum Amsterdam, Pays-Bas

HYACINTHE RIGAUD

1659-1743 – France – Baroque, Portraits

Louis XIV (1702)

Par moments, la monarchie me fatigue,
Avec sa Cour et tout son apparat ;
Je me sens déconfit, comme une figue
Molle que l'on va vous servir en plat.

Par exemple, ces séances de pose,
Avec bas et chaussures à talons
Et, sur mon dos, ce pesant édredon
Si moche, me donnent la sinistrose.

Cette perruque me gratte la tête,
On ne peut pas aller faire pipi
Et je ressemble à une majorette.

Tout cela me donne parfois envie,
Lorsque je suis ainsi mélancolique,
De m'écrier : Vive la République !



*Hyacinthe Rigaud – Portrait de Louis XIV (1702)³
Paul Getty Museum, Los Angeles, USA
Digital image courtesy of the Getty's Open Content Program*

³ Il y a une autre version au Musée du Louvre

JOSHUA REYNOLDS

1723-1792 UK-Angleterre – Baroque XVIIIème, Portraits

The Infant Samuel (1776)

Prier,
Prier pour tous les enfants du monde,
Tous ceux qui ne sont pas rois,
Tous ceux qui n'ont pas de chance,
Prier pour qu'ils aient aussi famille, souper et toit.

Prier,
Prier pour que, si cela devait arriver,
Je devienne un bon Roi,
Qui puisse exaucer cette même prière,
Pour que tous les enfants aussi soient rois.

Prier,
Prier pour qu'un jour quelque instance divine
Amène les gens de bonne volonté à s'unir
Pour s'occuper de tous les enfants du monde,
Je n'y arriverai pas tout seul.

Prier,
Prier pour qu'ils trouvent leur Lumière,
Prier pour qu'ils prient pour les autres,
Prier pour que les prières envahissent les êtres,
Prier pour que les prières agissent en profondeur.



Joshua Reynolds – Le petit Samuel en prière (1776)
Musée Fabre, Montpellier (France)⁴

⁴ Autre version, proche (« The Infant Samuel ») à Tate London

EMILE FRIANT

1863-1932 – France – Naturalisme, Réalisme

La petite barque (1895)

Probablement troublé par la jeune Beauté,
Le peintre s'est laissé dépasser par l'allure
De cette embarcation, apparemment pressée,
Bien qu'à peine arrivée, de quitter la peinture.

Balade d'amoureux, échappée romantique
Ou bien amants pressés en recherche de nid,
Qui voudrait en effet d'un œil qui vous épie
Puis vous expose fier dans les salles publiques ?

Non ! Filons en vitesse et laissons ce voyeur
Se débrouiller avec sa toile et ses couleurs.
Nous nous embrasserons plus haut dans la vallée,

Dans la gorge encaissée que nous allons atteindre,
Où il n'est plus question de s'installer pour peindre
Et priver les passants de leur intimité.



Emile Friant – La Petite barque (1895)
Huile sur bois – Nancy, Musée des Beaux-Arts
Cliché Gilbert Mangin
Courtoisie du Musée des Beaux-Arts de Nancy

LUCIE COUSTURIER

1876-1925 – France – Néo-impresionnisme

Autoportrait (1905-10)

Moi aussi j'ai un beau sourire énigmatique.
Simple et bienveillant, prêt à vous faire crédit,
A vous faire entrer dans le cercle des amis,
Peut-être à vous offrir un amour romantique.

Mais la vie a déjà posé sur mon visage
Ces touches de couleur qui marquent l'existence
Et la creusent ensuite comme ces sillages
Qui suivent les bateaux avec persévérance.

Alors il vous faudra plus qu'un simple sourire
Pour dépasser le seuil de mon intimité
Car je peux lire en vous le meilleur et le pire

Comme en tout un chacun de notre humanité ;
C'est qu'à force de peindre les uns et les autres
On reconnaît les bons et les mauvais apôtres.



*Lucie Cousturier - Autoportrait (1905-10)
Courtesy Indianapolis Museum of Art at Newfields
IMA open access program digital image*

PAUL GAUGUIN

1848-1903 – France – Post-impersonnisme, Pont-Aven

Les Vahinés (vers 1890-1900)

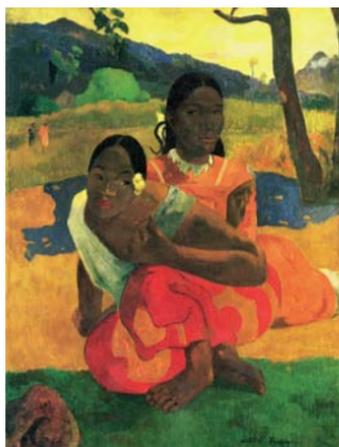
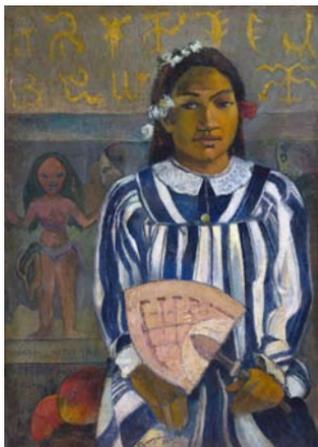
Mehari metua no Tehamana (1893) - Quand te maries-tu ? (1892) - Vahine no te vi (1892) – Manaò tupapaú (L'esprit des morts veille, 1892) – Parau na te varua ino (1892) - Nevermore (1897)

La voilà la vahiné,
Nature et nonchalante,
Mamelons prisonniers
De tresses ondulantes
Et des fleurs aux cheveux
Pour tous ses amoureux.

La voici en beauté
Dans sa simple tenue,
Mamelons à mi-nus
Pour son peintre français
Qui lui fait son portrait
Pour la postérité.

La voilà dans le soir,
L'énigme du monde est
Au fond de ses yeux noirs ;
Elle pose allongée,
Rêveuse et résignée
A ne pas s'en soucier.

LA POESIE AU MUSEE



*Mehari metua no Tehamana (1893) - Art Institute of Chicago
A droite : Quand te maries-tu ? - 1892 - Collection privée*



Nevermore – 1897 - Courtauld Institute of Art, Londres

HENRI MANGUIN

1874-1949 – France – Post-impresionnisme, Fauvisme

La sieste (Le repos, Jeanne - 1905)

Déposer son corps
Dans le paysage
Et, quand il s'endort,
Sortir de sa cage.

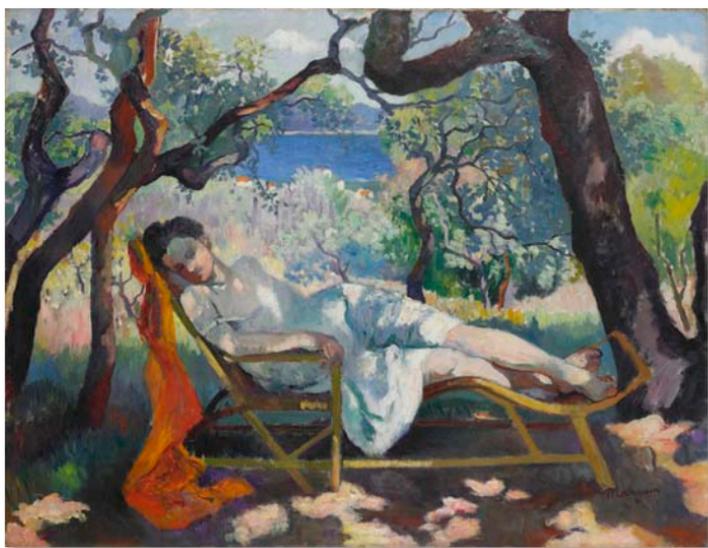
L'âme musicale,
Aller chanonner
Avec les cigales,
Aller promener

Sur les vieux sentiers
Ou petits chemins
Au milieu des pins
Et des oliviers ;

L'âme ensoleillée,
Ramasser du thym
Et du romarin.
En longeant la baie,

Cueillir des amandes
Et de la lavande.
Après ces efforts
Dans la garriguette,

Rentrer dans son corps
Pour la siestounette,
L'âme généreuse,
Simplement heureuse.



Henri Manguin - La sieste (Le repos, Jeanne) – 1905
*Oil on Canvas, 88,9cm*116,8 cm*
Villa Flora Winterthur, Switzerland
Courtesy Hahnloser / Jaeggli Stiftung

PAUL DELVAUX

1897-1994 – Belgique – Surréalisme

Solitude (1955)

Le pincement au cœur au moment du départ,
Ce départ dont on sait qu'on ne le prendra point,
On reste seul à quai, le train est déjà loin,
La nuit va l'avaler car il est déjà tard.

La fillette le sait ; dans la nuit taciturne
Elle se tient debout, solitaire et pensive
Devant la pleine lune et cette perspective
Qui l'invite à rêver son périple nocturne.

La voilà qui s'envole au pays des mystères,
Elle voit les visages et les paysages
Et les vaches parfois tout le long du voyage

Où elle court le monde et les nouvelles terres.
Mais à destination, quand elle est arrivée,
Elle revoit ce quai qu'elle n'a pas quitté.

LA POESIE AU MUSEE



Paul Delvaux - Solitude - 1955
Collection de l'Etat belge
© Fondation Paul Delvaux, St. Idesbald, Belgique
/ ADAGP, Paris, 2021

MIMI PARENT

1924-2005 – Canada – Surréalisme

J'habite au choc (1955)

J'ai tant d'appartements entassés dans ma tête
Que je peine à savoir là où vraiment j'habite.
Avec l'âge, se pressent en sa maisonnette
Tant de vieux souvenirs que l'on peut parfois vite

Oublier dans quel coin ils ont été stockés.
Il y a les souvenirs lointains, qui ne reviennent
Que quand une émotion forte vient les chercher,
Il y a ceux qu'on voudrait que notre cœur retienne,

Enfermés au secret comme un besoin vital
Et ceux du quotidien, ternes mais bien pratiques,
Impératifs pour un fonctionnement mental ;
A la cave, au grenier, il y a les oniriques,

Avec tous leurs démons et êtres fabuleux
Qui viennent quelquefois nous réveiller un peu,
Et l'œil de la conscience qui quelque part veille
Sur cette habitation à nulle autre pareille.



Mimi Parent, J'habite au choc, 1955
Collection M. Bruynoghe, Bruxelles

© Succession Mimi Parent

© Photo : Musée national des beaux-arts du Québec